

STATISTIQUES

**Le mieux : être une fille
flamande, avec parents diplômés**

Les garçons dont au moins l'un des parents a suivi des études supérieures sont deux fois plus nombreux à obtenir un diplôme dans le supérieur que les garçons dont aucun parent n'a poursuivi d'études. Parmi les filles, cette proportion monte au triple.

Face à l'enseignement supérieur, les jeunes sont inégaux tant en fonction du niveau d'instruction de leurs parents, que de leur genre, de leur nationalité ou encore de leur lieu de résidence, ressort-il d'une analyse publiée jeudi par la Direction générale Statistique du SPF Économie.

La DG Statistique s'est penchée sur le parcours scolaire de plus de 340 000 jeunes en croisant les données de ses deux derniers recensements : l'enquête socio-économique de 2001 et le Censur de 2011. Ces jeunes étaient âgés de 24 à 27 ans en 2011.

Au sein de cette population, près de la moitié des femmes ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur (48,6 %), contre seulement un tiers des hommes (32,3 %).

Dans les ménages où au moins l'un des parents a fait des études supérieures, la proportion de garçons et de filles diplômés du supérieur est respectivement deux et trois fois plus élevée que parmi les jeunes vivant dans des ménages où aucun parent n'a poursuivi d'études.

La tendance est encore plus prononcée pour l'enseignement supérieur de type long : on recense quatre fois plus de diplômés d'une filière longue parmi les jeunes dont au moins l'un des parents est diplômé du supérieur.

L'obtention d'un tel diplôme s'avère en outre significativement liée au fait d'être né belge. La part de diplômés du

supérieur est de 1,7 à 2,4 fois plus importante dans la population belge que dans la population d'origine étrangère (selon le type de formation et le sexe). Moins de 8 % des garçons d'origine étrangère sont diplômés de l'enseignement supérieur de type long, contre 18 % des garçons nés belges.

Seuls 25 % des Bruxellois et 38 % des Bruxelloises âgés de 24 à 27 ans en 2011 étaient titulaires d'un diplôme du supérieur, contre 35 % pour les garçons et 52 % pour les filles en Flandre. ■